

John Hersey Hiroshima

bibliothèques

10
18



NOTE DE L'ÉDITEUR

En rééditant aujourd'hui ce que l'on peut bien nommer le maître livre de John Hersey sur Hiroshima, j'ai souhaité braquer un peu de lumière sur un homme et une œuvre pour partie oubliés, à tort, aujourd'hui.

John Hersey est né à T'ientsin en Chine en 1914 et ses parents étaient missionnaires. La famille retourne aux États-Unis dix ans plus tard, et notre futur auteur y fait de brillantes études durant lesquelles il accomplit un stage de secrétariat auprès de Sinclair Lewis¹. Il est engagé par le magazine *Time* et bientôt envoyé en Chine comme correspondant de guerre. Il couvrira aussi la bataille de Guadalcanal et le débarquement des troupes alliées en Sicile. Ses articles paraîtront également dans *Life* et le *New Yorker*. Son premier roman, *Une cloche pour Adano*, qui s'inspire de son expérience en Sicile, lui vaut le prix Pulitzer, mais c'est le reportage qu'il effectue pour le *New Yorker* l'année suivante à Hiroshima qui constitue sans doute son plus haut titre de gloire. C'est pour le *New Yorker* qu'il se rend au Japon où il va interviewer six survivants de la

1. Écrivain américain (1885-1951), auteur de *Babbitt*, Prix Nobel de littérature de 1930. (N.d.T.)

catastrophe. Destiné à paraître en quatre épisodes, l'article fera finalement l'objet d'un numéro entier du célèbre hebdomadaire dont le directeur, William Shawn, dira plus tard que cette publication en août 1946 est le plus grand sujet de satisfaction de toute sa carrière. Les 300 000 exemplaires du magazine vendu alors 15 cents furent rapidement épuisés, et Steve Rothman, dans son excellent essai publié sur le net¹, raconte que l'on s'arracha bientôt des copies à 15 et 20 dollars avant que des retirages n'arrivent dans les kiosques. Selon *Newsweek*, Albert Einstein en commanda 1 000 exemplaires qui ne purent lui être fournis. Le texte devait, l'année suivante, être publié sous forme de livre aux éditions Knopf. Le reportage de Hersey avait suscité un vif débat opposant la droite réactionnaire, qui tentait de justifier le bombardement de Hiroshima, et la gauche, qui avait des raisons de croire qu'il s'était agi de « montrer l'exemple » plutôt que de sauver des « millions » de GI.

La chaîne de radio ABC diffusa le texte entier dans un programme de quatre fois une demi-heure, lu par des acteurs dont le nom resta secret jusqu'à la fin de la diffusion.

Le programme fut repris par la BBC en Angleterre ainsi qu'au Canada et en Australie. Le Club du livre du mois américain adressa un exemplaire gratuit du texte à chacun de ses membres, accompagné d'une note de son directeur, Harry Scherman, soulignant que rien d'écrit ne lui paraissait d'une plus haute importance en ce moment précis pour l'espèce humaine.

Henry Luce, le propriétaire de *Time Life*, fut exaspéré par le fait que ce succès de presse de son ancien

1. Steve Rothman, « The publication of *Hiroshima* in *The New Yorker* » : www.herseyhiroshima.com/hiro.php.

protégé avait bénéficié au *New Yorker*. Cela n'empêcha pas Hersey de poursuivre une carrière de citoyen, romancier et journaliste : son livre *La Muraille*, publié en 1950, fut l'une des premières œuvres de fiction consacrées à la destruction du ghetto de Varsovie par les nazis. Il fut un ardent supporter d'Adlai Stevenson pendant les campagnes de ce candidat démocrate opposé à Eisenhower en 1952 et 1956.

Hersey devait retourner à Hiroshima en 1985 et il reprit contact avec celles des victimes qui avaient survécu. Il en fit un chapitre supplémentaire à l'occasion de la réédition du livre en 1985. Notre édition présente pour la première fois une traduction de ce chapitre.

Après un dernier livre sur Key West où il s'était installé, John Hersey s'éteignit, cette même année 1985, entouré de sa femme Barbara, de ses cinq enfants et six petits-enfants ; un grand démocrate venait de disparaître.

Jean-Claude Zylberstein,
mars 2005

En août 1946, un an après le bombardement d'Hiroshima, le reporter John Hersey se rend dans la ville martyre afin d'interviewer six *hibakusha*, nom donné aux survivants du chaos. Publié en intégralité dans le *New Yorker*, l'article connaît un immense retentissement au sein de la population américaine qui prend conscience de l'horreur vécue par l'ennemi japonais. Ce récit magistral retrace les instants qui précédèrent et suivirent l'explosion de la bombe H, évoquant sa dimension politique et philosophique à travers six expériences entrecroisées. En 1985, conscient du devoir de mémoire, John Hersey retourne sur les lieux et reprend contact avec les victimes. Il raconte cette ultime rencontre dans un dernier chapitre publié là même année et présenté pour la première fois en France dans la présente édition.

« Le plus sobre et le meilleur des récits qui ont été écrits à propos de la plus spectaculaire explosion de l'ère humaine. »

The New York Times Book Review

Édition augmentée

*Traduit de l'américain
par Georges Belmont et Pascale Haas*

**“Bibliothèques 10/18” dirigé
par Jean-Claude Zylberstein**

ISBN 2-264-04117-X



9 782264 041173

www.10-18.fr